

vingts ans , qu'on n'en a eu autrefois de l'accabler sous le poids d'une Jurisprudence de Sectaires.

Cecil , selon Mr. Higgous , aussi instruit de la conjuration des poudres , que le pouvoit être un homme qui la conduisoit , s'avisa de forger une Lettre misterieuse , qu'il fit tenir à Milord Montéagle , à dessein que le Roy la vît , & eût l'honneur de la déchiffrer. Tout étoit bien préparé pour aider le Prince à ne s'y pas méprendre ; & le succès de l'intrigue ne servit pas peu à confirmer le Public dans la haute idée qu'il s'étoit faite de sa sagesse. Mr. Higgous trouve que Jacques premier étoit plutôt fin & rusé , que ce qu'on appelle ordinairement sage & pénétrant. Beaucoup moins convient-il qu'il y ait eu dans sa conduite , ou dans ses harangues ou ses écrits , dequoi lui acquérir le titre d'Inspiré , qu'on lui donnoit. Il se moque de la Conference d'Hampcomcourt dont le Roy honora les Théologiens Puritains , contre qui , dit-il , on eût agi beaucoup plus efficacement par l'exécution des Loix Pénales , que par tous les Syllogismes de Sa Majesté.

Cette branche particuliere de la Reforme Anglicane étoit déjà divisée à la mort de Jacques premier en indépendans , en Anabaptistes , & en Presbyteriens : mais tous unis contre le gouvernement Ecclesiastique & Civil , auquel ils porterent peu à peu les derniers coups. Les Presbyteriens étoient les plus puissans. Ce furent eux qui , durant le funeste Regne de Charles I. dominerent dans les Parlemens , ou plutôt qui en composoient tout le corps , devenu , par leurs attentats , Arbitre des volontés & Juge des actions du Souverain renversement incomprehensible , qui fit tomber le Trône sous l'autorité à qui la défense du Trône avoit été confiée ; & ne laissa qu'à peine un court intervalle entre les premiers mouvemens de désobéissance , & le comble de la Rebellion. Notre Historien perce
fort